

faire sortir la femme pour manger avec elle. » Le religieux, ne pouvant résister, fit sortir la femme. Le prince héritier dit à la femme : « Vous devez faire sortir l'homme pour manger avec lui. » Il répéta cet ordre par trois fois et la femme, ne pouvant résister, fit sortir l'homme ; après qu'ils eurent mangé (tous trois) ensemble, ils se retirèrent.

Le roi demanda au prince héritier : « Par quel moyen saviez-vous cela ? » Il répondit : « Ma mère a désiré voir le royaume ; je conduisais son char ; ma mère a sorti la main afin de pouvoir être vue par les hommes ; j'ai pensé que les femmes étaient capables de concevoir beaucoup de désirs ; j'ai alors prétexté un mal de ventre et je suis revenu. Puis, je suis allé dans la montagne ; j'ai vu alors ce religieux qui cachait dans son ventre une femme, laquelle devait elle-même être luxurieuse ; c'est ainsi que la luxure des femmes ne peut être réprimée. Je désire, ô grand roi, que vous laissiez les femmes de votre harem agir à leur fantaisie. » Le roi ordonna alors que parmi les femmes de son harem celles qui le voudraient pussent suivre leurs désirs.

Le maître dit : « Dans le monde entier on ne peut se fier aux femmes. »

N° 110.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 21 r°-21 v°.)

Autrefois il y avait deux hommes qui, à l'école de leur maître, étudiaient la sagesse ; tous deux s'en allèrent dans un royaume étranger. Sur la route, ils virent les traces d'un éléphant. L'un des hommes dit : « C'est là un élé-